



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : 6 au 13 juillet 2024
- Cavité / zone de prospection : **Stage initiateur**
- Massif Doubs
- Personnes présentes Léa Varnerot
- Temps Passé Sous Terre : 25/30h
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Formation et examen**
- Rédacteur **Léa**

Après un bon nombre de sorties d'entraînement réalisées en compagnie de David, Brynhild, Stéphanie, et beaucoup d'autres, me voilà dans le grand bain. C'est même un retour aux sources, car mes premiers weekend spéléo étaient là, au gîte spéléo de Montrond-le-Château (il y a environ 12 ans maintenant).

Samedi 6 juillet - jour 1

Arrivée donc en milieu d'après-midi au gîte. Il y a déjà quelques stagiaires (sur 50 personnes prévues sur place, c'est énorme). Niveau météo, toute la région est arrosée par de gros orages. Stéphanie arrive peu après moi, et on s'installe dans le dortoir fille, normalement synonyme de nuit calme sans ronflements. Le soir venu, après le discours d'accueil de Rémy, c'est un premier briefing pour nous stagiaires initiateurs. Evaluation de notre matériel perso, déroulé de la semaine, attribution des cavités et formation des équipes (4x2 car nous sommes 8). S'en suit donc le repérage de la cavité et la préparation des kits avec mon binôme Maël.

Dimanche 7 juillet - test d'entrée en cavité

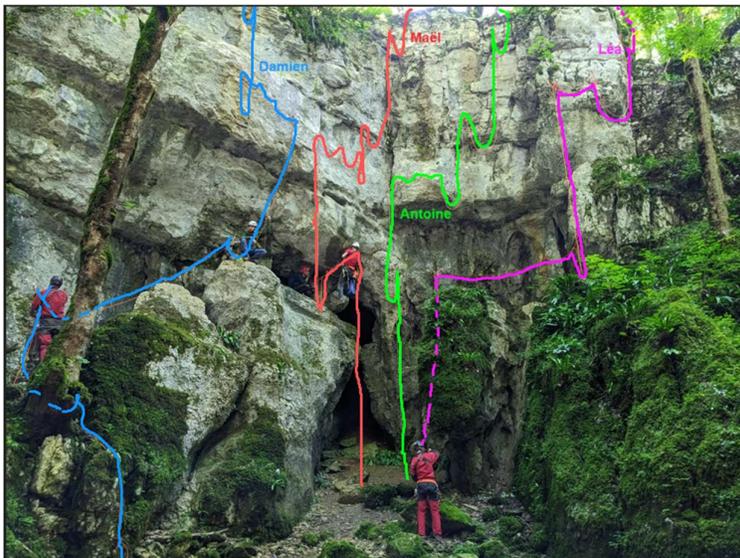
Notre groupe commence son évaluation technique par une sortie au gouffre Pouet Pouet encadré par Denis Langlois. C'est une première journée un peu surprenante pour nous, car le ton est donné : « c'est une sortie entre nous, pas de chichi, on va à l'économie de corde et de matériel ». Ce qui nous fait un peu tiquer, sachant qu'on est censé équiper comme si on avait un public débutant. On se laisse donc « former » dans ce sens, même si cela signifie utiliser la dyneema à simple, même pour une tête de puits ou de MC (on nous dit que c'est un élément irréprochable, comme la corde). On découvre aussi la déviation largable, comment se longer dans un mousqueton non normé light (type microfaders ou doigts fil). Il s'agira donc davantage d'une journée

de "découverte" de technique légère, que d'une évaluation à proprement parler. Mais aucun droit à la faute quand même ! Après avoir équipé la moitié du gouffre jusqu'à -50, je laisse la place à Maël qui nous emmène à -100m. Pour occuper un peu le temps, Denis me propose de le décrocher. Mission accomplie avec la méthode « grande longe », dans un petit puits bien arrosé et un cadre qui fait très bien la victime évanouie. On ressort sans encombre, chacun déséquipant la partie de l'autre.

Premier petit débriefing dans la voiture. On a bien compris qu'on équipait « trop compliqué » selon lui. Perplexes, nous attendons la suite du stage.

Lundi 8 juillet - tests techniques en falaise

Le 2^{ème} jour de test se poursuit cette fois en falaise. Nous sommes les 4 autres stagiaires (Maël, Antoine, Damien, et moi) à venir sur le site, encadrés par Didier Hantz et Jean-Pierre Marche. Rapide briefing, et c'est parti. Chacun équipe une



voie (moi tout à droite vue du bas). Quelques fractionnements et MC obligatoires, après libre à nous pour le parcours, avec 2 cordes et quelques amarrages. Puis chacun remonte via l'équipement d'un autre. Pause dej, débrief (de soi et des autres), ce qui permet de faire les corrections nécessaires après la sieste de 15min. Ensuite tout le

monde passe sur l'équipement de tout le monde. Puis, c'est le décrochage du bas vers le bas. Même si je l'ai déjà fait hier, je veux bien réitérer, cette fois avec la méthode « pédale crollée ». Ça passe nickel, même si je ne l'avais pas faite depuis longtemps. Les ateliers s'enchainent : réchappe (montée, conversion, descente), poulie-bloc, et exercices bonus pour certains (dégagement bas vers bas avec passage de frac pour Maël, dégagement du haut vers le bas pour Damien). Aucun souci technique à déplorer. La journée se termine par le déséquipement d'une voie d'un collègue (je serai sur celle de Damien, très intéressante).

On laisse partir devant nos cadres qui commencent leur débrief pendant que nous rangeons et nous changeons rapidement. La journée s'est bien passée. Le soir, c'est le premier conseil d'élimination. Malheureusement Clara nous quitte, et repasse en stage perf/pré-init. Demain c'est la journée « encadrement ».

Mardi 9 juillet - techniques d'encadrement

Nous voici 7 à Jérusalem, avec nos 3 cadres. 3 voies permettent d'accéder au début du méandre. Les stagiaires se répartissent l'équipement en alternant les rôles afin que chacun puisse participer à la mise en place du matériel. Je pars sur celle de droite, et commence à l'équiper, avec Mathieu. L'objectif étant d'avoir un équipement confortable en vue d'une sortie encadrement. L'ensemble se termine sur les coups de midi où nous passons à la pause repas, à laquelle fait suite le briefing sur les techniques d'encadrement : parade, assurage par le bas (considéré comme inutile/nul), assurage par le haut (au demi-cab, au descendeur, boucle de la corde...), et assistance à la remontée. Suite à ces différents points un aparté est fait sur les techniques d'auto-moulinette et de coupé de corde afin de réchapper l'assuré vers le haut ou le bas selon le contexte.

Les cadres préconisent l'usage de corde de type L pour assurer une efficacité et réduire l'élasticité sur les différentes techniques d'assurage.

Chacun s'essaye à l'auto-moulinette. Puis chaque groupe se voit attribuer un cadre qui jouera le rôle du débutant. Sauf que nous n'avions pas prévu des débutants dissipés, kleptomanes, avec un goût prononcé pour la rébellion et des tendances suicidaires ! L'exercice est compliqué, mais tout le monde revient en vie, avec plus ou moins de matériel. Nos débutants se sont amusés... C'est le principal dirons-nous !

Le soir venu, c'est un cours de karstologie délivré par Sieur Beaucaire (François, de son prénom) en prévision du lendemain.

Mercredi 10 juillet - karstologie

François et Didier nous emmènent sur un parcours karstologique, dont le fil conducteur est le réseau du Verneau. Nous enchainons Baume des Crêtes, Jérusalem, une doline dissymétrique de dissolution, et la Vieille Folle, avant de pique-niquer chez le propriétaire de la Baume des Crêtes. Après une belle pause repas, nous finissons en spéléo aux Biefs Boussets. Chaque gouffre était une opportunité pour comprendre une formation karstique particulière. Aux biefs, nous profitons de l'équipement d'un groupe en stage perf' pour rejoindre la salle de la décantation, et au passage admirer la charnière synclinale exceptionnelle qui se trouve en chemin. Toutes les formes karstiques nous sont expliquées (coup de gouge, puits canelés, marmite, miroir de faille, plancher stalagmitique, zone de broyage, etc) sans oublier l'aspect biospéléo (niphargus, troglobies, troglodites et troglodytes, ossements trouvés sous terre).



Une journée très enrichissante. Le soir les groupes et les cavités sont donnés, dernière étape de notre semaine de stage.

Jeudi 11 juillet - repérage de cavité

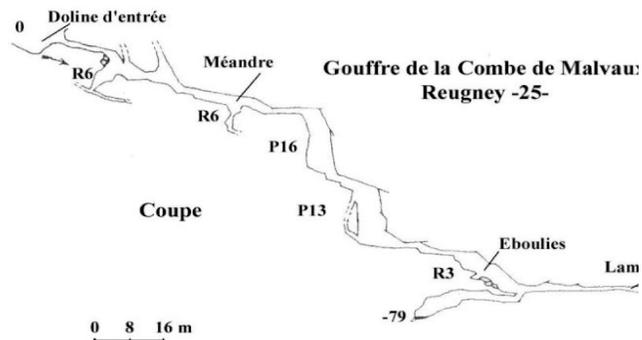
Les dés sont jetés. Damien et moi allons à la combe Malvaux, et Denis sera notre cadre. Pour cette journée de repérage, nous avons la « surprise » d'avoir des invités, un couple d'amis spéléo à Denis venus tout spécialement pour lui. Nous allons donc faire un peu abstraction de leur présence, et du départ décalé que cela engendre.

La veille nous avons glané beaucoup de renseignements sur le trou. Equipement mal adapté et un peu vieillissant, chemin d'accès, trou humide et froid. Nous embarquons donc avec nous perfo et trousse à spit. Nous alternons chacun notre tour l'équipement. Nous découvrons qu'entre le P6 d'entrée et le puits à franchir grâce à une MC, il y a 2 passages techniques avec des ressauts que nous devons sécuriser pour le lendemain. Avec ce travail supplémentaire, nous mettrons 4h pour atteindre le fond de la grotte, en bas des R3. Au retour, Damien déséquipe, pendant que je prends en note tout l'équipement mis à jour, indispensable à notre réussite demain. Et en moins d'une heure nous sommes de retour au parking. Véro et Phil nous auront finalement bien aidé, grâce aux quelques dyneemas, AS et mousquetons plaquettes de rab qu'ils portaient sur eux !

Nous filons au rendez-vous de rencontre avec notre public support vers 17h. Ce sont des jeunes du chantier karstique organisé par Benoit Decreuse. Avec Damien, nous aurons 3 jeunes de Normandies : Leslie, Nolan et Wassim, âgés de 17 ans. Pendant cet échange nous essayons de nous présenter, expliquer la journée de demain, quelles affaires ils doivent prévoir, s'ils ont des questions, etc.

Après un rapide débrief au gîte, nous organisons notre matériel pour le lendemain. Comme nous nous y attendions, c'est la pénurie de TOUT au local matos. Sous la forte suggestion de Denis, nous faisons nos kits avec de la cordelette pour l'équipement (en partie) et pour nos cordes d'intervention. Il est minuit passé lorsque nous pouvons enfin nous coucher.

Vendredi 12 juillet - évaluation pédagogique



La veille nous avons rencontré notre jeune public : âgés de 17 ans, ils sont sur le camp du chantier karstique, et souhaitent profiter de cette journée de découverte. Ils sont totalement néophytes. Nous leur avons donné les renseignements nécessaires pour la sortie prévue (vêtements à porter et éventuellement de rechange, repas, eau, si problèmes de santé, etc). Le rendez-vous est donné vendredi pour 9h au camp. Nous les embarquons avec le matériel collectif préparé la veille par Didier, et gentiment prêté par Benoît Decreuse.

Au parking vers 10h, Damien et Léa aident les ados à s'équiper : ajustement de la combinaison Texair (parfaite pour ce trou), du baudrier et du torse, essai des lampes, réglage des casques. Nous quittons les voitures en emportant le parapluie, car les gouttes se mettent dans la partie. En 5min nous arrivons devant la grotte. Comme décidé la veille, c'est Damien qui part avec le 1er kit d'équipement mettre en place les cordes. Léa utilise sa corde d'intervention et 2 arbres pour simuler une MC avec une tête de puits. Ainsi, les explications fondamentales de sécurité et d'utilisation du matériel de descente sont données. Lorsque tout le monde a pratiqué, direction la grotte vers 11h30, en fuyant la pluie.

Dans la petite chambre d'entrée, on fait les premières explications pédagogiques. Qu'est-ce que le calcaire, comment se forme une grotte... en essayant d'aller à l'essentiel sans perdre leur attention ! Puis arrive le passage étroit. Première petite frayeur, mais tout le monde passe. Au 1er obstacle, Léa assure du haut la descente des 3 jeunes. Pour la lame à escalader, ils sont assurés depuis le bas (poulie + corde d'inter'). Idem pour les petits ressauts suivants dans le méandre, nous les assurons depuis le haut (demi-cab). Damien a été d'une efficacité redoutable, car toutes les cordes sont en place lorsque le groupe arrive aux obstacles. Pour le P16 nous inversons les rôles, et Léa part l'équiper. Damien reste en haut du puits pour la sécurité. Du bas Léa les guide pour passer une petite déviation très simple. Lorsque tout le monde arrive à la base du puits, il est temps de faire une pause. Un des garçons, peu rassuré à l'idée de se mettre "les fesses dans le vide", a pris beaucoup de temps pour se décider à finalement descendre ce puits. Et après ça, tous ont froid et faim. On sort alors bougie, thermos de tisane et pique-nique. Léa mange rapidement pour partir équiper la suite suivie de Denis. Damien reste, le temps que l'équipe finisse tranquillement de manger. Le P13 suivant s'équipe habituellement

avec une déviation très excentrée, ou bien par des fractionnements que nous n'avons pas trouvé adaptés la veille. Pour pallier le frottement en bas du puits, Denis a proposé la mise en place d'un rappel guidé. Une façon bien plus simple et drôle pour tous de descendre ce dernier puits (vue l'heure nous savons que nous n'irons pas plus bas). Donc après un mini fractionnement, plus confortable à franchir d'une MC aérienne, Léa et Denis arrivent en bas du puits. Grâce à 2 dyneemas, et un descendeur stop, Denis montre à Léa comment réaliser le rappel guidé. Lorsque tout est installé, le groupe est juste prêt à descendre. Damien aide au franchissement des obstacles, toujours avec bienveillance, et Léa les réceptionnent. La descente se passe très tranquillement.

De là nous décidons de ne pas trop trainer : il est déjà 15h et nous savons que nous allons mettre un petit moment à ressortir. Léa se met en place sur la corde de remonter, et en fait la démonstration : étape par étape, en expliquant les points clés. Une fois en haut, elle profite du temps de mise en place de Leslie pour poser la microtrac. La remontée s'avère très compliquée pour 2 des 3 ados. Rapidement les initiateurs stagiaires décident d'aider à la remontée grâce à la corde d'intervention et la microtrac. Cet effort les a bien réchauffés. Mais l'attente des suivants reste pénible dans le froid et l'humidité. Pour le P13, c'est Damien qui assure la remontée en tête de puits. L'assistance est obligatoire et salvatrice. Lorsque tout le monde finit en haut des puits, le plus dur est fait. Mais les 3 obstacles suivants demandent pas mal d'effort à nos spéléologues d'un jour. Longés aux cordes, nous effectuons les parades nécessaires à leur progression. Lorsque nous arrivons à la lame/obstacle, on constate que le petit ruisseau qui s'y jetait a bien grossi ! Il y a maintenant une petite cascade qui arrose le passage. Mais rien de bien méchant, nous savions que de la pluie était annoncée pour l'après-midi.

Après un dernier effort dans le P6 et le petit passage étroit, tout le monde retrouve la lumière du jour (derrière de gros nuages gris bien chargés) vers 18h30. Et bonne surprise, il ne pleut plus (mais pour combien de temps ?). Dans un dernier sursaut de stress (Léa qui retrouve ses clés disparues dans le "fond" de sa combinaison), nous filons à la voiture. Il faut rapidement se changer, mettre les affaires dans des sacs poubelles pour la propreté, et filer au camp pour que les jeunes ne loupent pas leur souper. En route, l'orage s'abat à nouveau sur la région. Mais tout le monde rentre, très satisfait de cette longue journée !



Nous déposons les jeunes au camp à 19h25, et rentrons au gîte sous une pluie battante. Tout le monde est déjà à table, et nous rejoignons nos compères qui nous ont gentiment gardé 3 places. Le dîner commence, petit discours de François, pour fêter royalement les 40 ans de stage en présence de Rémy à Montrond ! Dans la foulée, Didier poursuit, pour nous faire l'honneur de valider pour chacun d'entre nous son stage initiateur. Tour à tour, nous sommes appelés au perchoir, pour recevoir le "VALIDE" au marqueur rouge sous les applaudissements de l'ensemble des spéléos. Après un dernier déballage de nos kits, démêlage et pliage des cordes pour le nettoyage du lendemain, nous trinquerons et fêterons tard dans la nuit notre réussite.

Samedi 13 juillet - débriefing et retour maison

Après une nuit enfin reposante, nous attaquons notre dernier cours de la semaine : l'assurance et le rôle de l'initiateur. Rémy est au tableau. Après ces 2h d'instruction, nous avons chacun droit à un débriefing. Chacun prend le temps de s'exprimer, les côtés positifs et négatifs, les attentes, les projets.

Personnellement cette semaine m'a donné un coup de boost dans ma façon d'être, a renforcé ma confiance en moi. J'en suis ressortie plus forte. Je savais que j'avais été très bien préparée, dans un référentiel et des attentes précises. J'avais au bout du compte besoin de voir dans un autre contexte que c'était bien le cas. Et je suis motivée à aller plus loin dans l'apprentissage, pour atteindre le niveau de moniteur.

Chaque cadre, avec sa façon d'être propre, a voulu nous apporter ses connaissances. Et ce fût très enrichissant. C'était un vrai plaisir de vivre ce stage avec cette équipe de cadres et de stagiaires. Un grand merci à tous :)

Le seul regret que je pourrais souligner et que ces connaissances dépassaient parfois le cadre de l'initiateur, faisant disparaître la frontière entre pratique personnelle et pratique d'encadrant en spéléo. Par conséquent, le discours pouvait être différent d'un cadre à l'autre. Pendant ce stage, et sur les journées d'évaluation pour ma part, il était important de savoir prendre le recul nécessaire,

de faire la part des choses entre ces 2 pratiques. Un jour on nous demandait une façon d'équiper qui pouvait nous être "reprochée" le lendemain, car hors cadre EFS (dyneema à simple et considérée comme irréprochable, économie de corde et de matériel donc équipement "light", utilisation de cordelette statique). Même si ces techniques sont en étude, ou déjà considérées comme parfaitement fiables par certains, je ne pense pas qu'un stage, qui plus est validant, soit le moment idéal d'apprentissage. Je suis tout à fait ouverte aux nouvelles techniques, aux matériaux nouveaux, mais dans un autre contexte, et avec plus de développement : quelles en sont les limites ? Avec qui puis-je les utiliser ? Est-ce que cela peut m'être reproché en cas d'accident ?